

a déjà coûté d'assez grands sacrifices, sans qu'elle fut obligée à défendre contre les attaques des habitants des Philippines. La révolte a pris des proportions qui ne laissent pas d'être inquiétante. On parle d'y envoyer huit mille hommes de troupe pour parer aux premières difficultés.

Les révoltés ont massacré un certain nombre de blancs et une récente dépêche indique que cent religieux ont péri. Il y a eu aussi de grandes pertes éprouvées par les propriétaires. Nous souhaitons pour l'Espagne qui montre un grand courage, qu'elle triomphe dans sa politique coloniale.

Aux Cortès, il y a eu une démonstration des Carlistes qui s'est terminée par la retraite des députés, peu nombreux, de cette opinion. Il n'ont pas voulu accepter de responsabilité dans le vote de subsides pour la guerre contre les Cubains.

On affirme que les partis, d'autres part, font trêve à l'heure actuelle et acceptent, dans un intérêt patriotique, le gouvernement de M. Canovas de Castillo, qui manœuvre avec beaucoup de tact au milieu des conflits de tout genre qu'il a à supporter.

.

. France.—Nous recevons de France des nouvelles relatives au Congrès de Reims qui a eu un caractère exclusivement sacerdotal. Plus de six cents prêtres étaient réunis à l'occasion du Jubilé national. Une dépêche télégraphique a porté les vœux de la mission aux pieds du Souverain Pontife pour le remercier du grand honneur accordé à la France. Du reste le mouvement religieux s'affirme de plus en plus dans ce pays malgré les tracasseries d'une administration mal disposée en faveur des catholiques. Ce résultat est dû aux nombreux Congrès de toutes sortes où les hommes d'œuvres peuvent se réunir et échanger leurs idées.

—On s'occupe avec beaucoup d'entrain à faire au Czar une réception splendide pour le 5 octobre et le plus difficile sera d'élaborer un programme contenant tant de fêtes diverses, d'attractions sans nombre, en un aussi court espace de temps. Car on ne croit pas que le Czar et la Czarine séjournent à Paris plus de trois jours.

—On a de mauvaises nouvelles de Madagascar où le brigandage se développe sur une grande échelle et menace de devenir, comme au Tonkin, une force de résistance inquiétante. Le résident-général, M. Laroche, paraît n'avoir pas une notion exacte de ses devoirs et il paraît avère qu'il se laisse diriger par les conseils des Hovas naturellement disposés à trahir l'influence française.

.

. Nécrologie.—sont décédés :

1° M. Pabbé Chaperon, curé de Ste Marie de la Beauce, arrivé le 29 Août dernier. Il n'avait que 58 ans il est né à Québec le 26 juillet 1838. Il fit ses études au Séminaire de cette ville et fut